

Conférence Organisée par l'équipe du Programme de la MSHA :

**« RISQUES EN AFRIQUE :
CONDITIONS DE VIE-POUVOIRS-TRAVAIL »**

Salle Jean BORDES de la MSHA

Jeudi 14 Février 2008 de 14 h à 16 h

« La grammaire du risque dans la littérature africaine »

Dès "Les Soleils des Indépendances" (1968) de l'Ivoirien Ahmadou Kourouma l'on voit s'amorcer des changements marqués par la naturalisation annoncée de la violence dans le paysage politique africain postcolonial. "Ce furent les animaux sauvages qui comprirent les premiers qui les premiers comprirent la portée historique du cri de l'homme [...]" peut-on y lire, lors de l'assassinat du héros décrit à la fin du roman. Cette portée historique prendra de l'ampleur dans la littérature africaine au fur et à mesure où les régimes autoritaires se multiplieront sur le continent, dans la phase de la genèse des Etats issus d'un système colonial foncièrement inégalitaire. La quête de la liberté des héros de la fiction littéraire sera indissociable du risque transformé en mode de légitimation de la dimension héroïque, dans un environnement où la contestation démocratique prend figure d'aventure périlleuse. Plus tard, ou parallèlement, le risque habitera d'autres contextes, notamment celui des guerres civiles (Biafra, Rwanda, Congo, Angola, Mozambique, Liberia, Sierra Leone). L'apparition du personnage des enfants soldats sera signifiante de la virulence de conflits de pouvoirs où le risque n'épargne plus les "faibles" traditionnels de la société. Parfois c'est dans le roman policier africain que la "dangerosité" est mise en scène sur un théâtre socio-politique problématique.

Rafaël LUCAS, Maître de Conférences à l'Institut Ibéro-américain et chercheur au CELFA (Centre d'Etudes de Littératures et de Linguistique Francophones)